

Tribunes publiées dans le Journal n°228

KARINE MEYER

Majorité municipale

Au nom de la majorité municipale

Le Blanc-Mesnil renforce son engagement en faveur du bien-être animal. Lors du dernier conseil municipal, la ville avait déjà franchi une nouvelle étape, avec la signature d'une convention et l'octroi d'une subvention à « Des cœurs pour les pattes du 93 », une association qui s'engage pour nos amies les bêtes.

La Ville va encore plus loin, avec l'ouverture prochaine de la toute première « Maison des chats ». Cette infrastructure, qui sera mise gracieusement à disposition des « cœurs pour les pattes du 93 », sera inaugurée le 5 juin, à 17h30, au 25 avenue de la République.

Cette structure unique accompagnera la stérilisation des chats errants, potentiellement vecteurs de maladies. Elle témoigne d'une politique ambitieuse, saluée par 2 « pattes » au label « Ville amie des animaux ». Le dernier week-end de mai, nos élus ont également rendu visite à une autre association partenaire, Suzi Handicap Animal, qui prend en charge les animaux handicapés, afin de lui remettre un don de matériel.

La Ville continue aussi d'agir contre les abandons et maltraitements : récemment, plusieurs animaux ont été sauvés grâce à notre police municipale – d'une famille de lapins abandonnés à des chiens maltraités. À l'approche de l'été, saison critique pour les abandons, notre vigilance sera renforcée. Nous serons intransigeants envers les propriétaires négligents.

En outre, les visites de notre ferme pédagogique par les écoliers ont désormais commencé. Les enfants repartent avec un diplôme du « Petit Fermier » et une photo souvenir. Des moments inoubliables pour les sensibiliser dès le plus jeune âge.

Le Blanc-Mesnil agit aussi pour le meilleur et pour l'avenir de nos compagnons à quatre pattes !

DIDIER MIGNOT

« Blanc-Mesnil à venir »

Président du groupe Blanc-Mesnil à venir

La circulation automobile dans la ville est devenue infernale, et pas seulement aux heures dites de pointe. Un parcours qui prenait 10 à 15 minutes il y a quelques années peut fréquemment monter à 40 minutes aujourd'hui.

Certes, notre ville n'est pas la seule touchée par ce phénomène source de pollution, de fatigue et de stress, mais la frénésie immobilière de la municipalité aggrave les choses. Des milliers de logements supplémentaires, ce sont aussi des milliers de voitures...

Autre facteur aggravant sont les innombrables travaux en cours de construction d'immeubles, lancés sans concertation des riverains et planifiés pour les seuls besoins et calendriers des promoteurs. Une planification des chantiers prenant en compte les nuisances générées, leur localisation et leur durée serait pourtant utile et nécessaire. La place des circulations douces et la bataille pour le développement des transports publics mériteraient d'être intégrées dans les réflexions et décisions. On en est loin. Il faut bien sûr que la ville évolue, se modernise dans le temps long de l'aménagement urbain.

Il faut aussi répondre aux besoins de logements accessibles à tous, mais tout est affaire de proportion. Ajoutons que seuls sont construits des logements en accession à la propriété, inabordables pour la majorité des Blanc-Mesnilois-ses et qu'il est regrettable que la transformation de leur ville ne leur soit pas destinée.

« Pas de projet urbain sans projet humain » pourrait être un beau projet municipal.

Contact : bmavenir@gmail.com